

Un homme de Poutine à Genève

Mis en ligne le 27.11.2003 à 00:00

L'Hebdo; 2003-11-27

Un homme de Poutine à Genève

Guennadi Timtchenko Conseiller de l'ombre du président russe, il a élu domicile à Cologny,

avec l'aide de l'avocat Dominique Warluzel. Une enquête exclusive d'Agathe Duparc.

Dans le cercle très fermé des milieux pétroliers genevois, on ne parle que de lui, et un vent d'excitation souffle à l'évocation du nom de ses sociétés de trading. Voilà presque un an et demi que l'homme d'affaires russe Guennadi Timtchenko, également citoyen finlandais, s'est installé avec femme et enfants sur les bords du Léman, à Cologny. En toute discrétion et sans afficher aucun signe extérieur de richesse ou de pouvoir, puisque le quinquagénaire s'est pratiquement retiré des affaires, officiellement du moins. Ce qui fait sourire ceux qui connaissent son influence et son poids réel en Russie.

Car selon plusieurs sources concordantes, Timtchenko est un intime de Vladimir Poutine. Plus encore, une sorte de conseiller de l'ombre régulièrement reçu par le président quand il est de passage à Moscou. «C'est son homme de confiance. Ils se sont connus à Saint-Pétersbourg, leur ville natale. Il intervient aussi dans certaines nominations. A chaque rencontre, il fait avancer ses affaires et, en échange, rend certains services. Sa force est sa discrétion, personne ne parle de lui dans la presse russe. C'est un passe-muraille», explique un informateur proche du Kremlin.

Contacté par téléphone en fin de semaine passée, le Russe est en effet déconcertant de simplicité et d'amabilité. S'il confirme avoir «autrefois» bien connu Poutine, refusant d'entrer dans les détails, il prend un ton paternel, aux intonations navrées pour expliquer que, non, il ne rencontre plus le président. «Je vous le répète, je suis pratiquement ici à la retraite. Mes affaires vont bien, mais je ne suis pas un gros businessman», plaide-t-il, demandant qu'on lui faxe des questions, avant de prendre congé en disant qu'il a des «macaronis sur le feu». Et de disparaître. L'Hebdo a tenté sans succès de le joindre à nouveau, tombant sur son épouse qui indique qu'il est en «pourparlers».

«Il a toujours fait profil bas. Mais, Timtchenko "le retraité" n'a sans doute jamais été aussi actif», s'amuse un homme d'affaires qui le connaît. Alors que des sources proches du contre-espionnage d'un pays européen confirment «que ce tout proche de Poutine» intrigue aujourd'hui beaucoup de monde.

Discrète oligarchie Issu du sérail des services secrets soviétiques, Timtchenko est en tout cas à la tête d'un business toujours plus florissant. Ses sociétés de commerce d'hydrocarbures et de produits pétroliers - International Petroleum Products (IPP) et Gunvor présentes à Genève - progressent chaque jour, partenaires privilégiés qu'elles sont de deux compagnies pétrolières - Rosneft et Surgutnefgaz - et du géant Gazprom. Des marchés qui se chiffrent en centaines de millions de dollars.

Alors qu'à Moscou le discours de Poutine sur la fin des oligarques s'amplifie, Genève, elle, hérite, d'un des plus éminents représentants de la «nouvelle» oligarchie. Preuve que la Suisse et sa place financière restent des terres de prédilection pour l'élite russe, ce qui avait accessoirement abouti à de retentissants scandales sous Eltsine, comme l'affaire Mabetex. Mais à la différence des années 90 qui virent des flambeurs prendre d'assaut les bords du Léman, la relève poutinienne - largement composée d'anciens du KGB (lire ci-dessous) - semble plus discrète.

C'est en novembre 2001 que le Russe pose un premier pied dans le canton du bout du lac; jusqu'alors, il avait

géré ses affaires depuis les pays scandinaves. Il ouvre d'abord à Cognac une succursale de sa société International Petroleum Products (IPP), off-shore basée à Tortona (îles Vierges britanniques), avec deux puissants businessmen de Saint-Petersbourg comme administrateurs. Dès 2002, son business explose.

Bien informé, il s'adresse alors à Dominique Warluzel, star du Barreau, et obtient un «forfait fiscal». Ce système - particularité helvétique - permet aux «gros revenus» de payer un montant annuel fixe d'impôts calculé sur leur train de vie, ce qui interdit toute activité lucrative en Suisse. Me Warluzel, qui confirme avoir œuvré en faveur du Russe, connaissait-il ses liens au Kremlin? «Non je ne le savais pas. Mais ce n'est pas encore constitutif d'un délit que d'être proche de Poutine. S'il avait été l'homme d'Amin Dada, ça aurait été autre chose», répond-il. L'avocat genevois a d'ailleurs accepté, en juillet dernier, de devenir le président-administrateur de la société de services du groupe Gunvor (Gunvor service SA), le plus beau fleuron de Timtchenko qui, lui-même, n'apparaît pas dans les statuts. Olivier Peclard, également administrateur et associé de Warluzel, précise que «l'entité genevoise n'est pas liée aux affaires réelles de Timtchenko, mais s'occupe seulement de problèmes d'intendance. Sans quoi nous ne serions pas montés à bord, surtout dans un domaine dont nous ne sommes pas familiers.»

Poules aux oeufs d'or Car, de fait, les «affaires réelles» du Russe sont, elles, plutôt difficiles à suivre. «Il est assis sur une montagne d'or grâce aux liens ultra-privilegiés qu'il a avec Poutine», résume un spécialiste du pétrole genevois. Très actif en Estonie, le groupe Gunvor ne cesse de marquer des points. Dans le cadre de prêts bancaires accordés à Rosneft - première compagnie pétrolière étatique russe -, la société de Timtchenko joue le rôle d'«off-taker» («enleveur»). Elle reçoit des quotas de brut et émet des lettres de crédit pour des centaines de millions de dollars. L'autre poule aux oeufs d'or s'appelle Gazprom. Le plus grand producteur de gaz au monde - dirigé depuis l'été 2001 par l'équipe Poutine - est sur le point de lui confier l'exportation de ses produits chimiques. Rôle que jouait jusqu'alors une filiale. «On ne réussit pas de tels coups sans avoir de très sérieux relais au Kremlin», relève encore le même interlocuteur.

De quoi faire entrer le Russe dans la catégorie des PEP (personnes politiquement exposées). Ces dirigeants de pays à risques - auxquels la Russie appartient encore - ou leurs proches doivent faire l'objet d'une attention particulière, en complément de la loi sur le blanchissage d'argent (LBA). M. Timtchenko est-il passé sous la loupe? Selon nos informations, la BNP Paribas Genève l'a en tout cas recommandé lors de son installation, «et une enquête fouillée de police a été menée à Berne pour l'obtention de son permis B», précise Olivier Peclard. Pour ce dernier, «ces gens-là ont aussi des enfants qui peuvent ainsi aller à l'école sans monter dans des voitures blindées». Et d'estimer que l'oligarque poutinien a simplement été attiré par «un contexte économique et fiscal favorable». |

Le KGB de retour aux affaires?

Que la Russie soit entrée dans une période de redistribution

du capital au sein des élites, personne n'en doute après l'arrestation de l'oligarque Khodorkovski, patron du pétrolier Loukos. Pourtant les analyses diffèrent quant aux processus qui sont à l'oeuvre. La politologue Olga Krychtanovskaïa estime que l'on assiste au retour en force du «clan écarté des grandes privatisations du milieu des années 90». Celui des hommes des services secrets, qui, depuis l'élection de Poutine, sortent de l'ombre et gagnent des parts de marché.

Historiquement, ils n'ont jamais été absents du business. Du temps de l'URSS, le KGB, énorme machine comprenant aussi bien les services extérieurs que le contre-espionnage, fut l'un des premiers viviers de «capitalistes». Des structures comme la Vnechtorgbank - banque du commerce extérieur - et ses filiales étrangères étaient alors noyautées d'espions, les premiers à se frotter aux subtilités de l'économie de marché. Selon une rumeur insistante, le KGB aurait même, à la fin des années 80, émis une directive secrète pour autoriser la création de structures commerciales et bancaires. Le but? Permettre à des milliers d'agents jetés à la rue, suite aux transformations démocratiques, de se reconvertir. Et de créer leurs réseaux financiers.

En 1995, ils n'eurent cependant pas accès aux plus beaux bijoux russes, dans le pétrole, le gaz, l'aluminium et les métaux rares, «privatisés» par une poignée de jeunes capitalistes venus d'horizons différents. Et si les

anciens du KGB continuaient à tirer certaines ficelles, ils devaient se contenter de rôles de second plan. L'élection de Poutine - pourtant un pâle représentant de cette élite capitaliste du KGB - aurait fonctionné comme un signal, réactivé d'anciens réseaux.

Mais pour Lilia Chevtsova, de l'Institut Carnegie, «avec l'affaiblissement du grand business, du Parlement et des médias, on assiste plutôt à la montée en puissance d'une bureaucratie toute-puissante, au-dessus des groupes politiques. Quelle que soit son origine.» D'autres experts estiment qu'une lecture du complot axée sur la revanche des anciens du KGB est trop simpliste, négligeant le caractère toujours mouvant des alliances capitalistes en Russie. Souvent faites de rapprochements opportunistes et de solidarités éphémères. |

COLOGNY La famille Timtchenko s'est installée dans une discrète résidence non loin des rives du lac Léman.

Gunvor Le fleuron, au quai Gustave-Addor.

IPP Société de commerce pétrolier présente aussi à Cologny.

POUTINE Son proche intrigue beaucoup de monde depuis son arrivée à Genève.